

# APPEL AUX CATHOLIQUES DU GARD

A la mi-décembre, nous avons eu

connaissance du Communiqué du

Conseil permanent de la Conférence des

évêques de France concernant la crise et

le malaise actuels dans notre pays. Nous

ne cherchons pas à anticiper sur les mo-

dalités de la consultation qui devrait s'en-

gager prochainement. Simplement, pour

favoriser la réflexion des catholiques

— et plus largement, de toute personne

intéressée - nous pourrions tirer profit

des questions suggérées par le Conseil

+Mgr Robert Wattebled  
Le 4 janvier 2019



Questions suggérées par le Conseil permanent

1 Quelles sont selon vous, en essayant de les hiérarchiser, les causes principales du malaise actuel et des formes violentes qu'il a prises ?

2 Qu'est-ce qui pourrait permettre aux citoyens dans notre démocratie de se sentir davantage partie prenante des décisions politiques ?

3 Quels sont les lieux ou les corps intermédiaires qui favoriseraient cette participation ?

4 Quel « bien commun » recherché ensemble pourrait fédérer nos concitoyens et les tourner vers l'avenir ?

5 Quelles raisons d'espérer souhaitez-vous transmettre à vos enfants et petits-enfants ?

Une société en tension.

La contestation est devenue

le mode de fonctionnement habituel,

et la culture de l'affrontement

semble prendre le pas

sur celle du dialogue.

RETROUVER  
LE SENS DU POLITIQUE  
www.eglise.catholique.fr

# APPEL AUX CATHOLIQUES DE FRANCE ET À NOS CONCITOYENS



CONFÉRENCE  
des évêques  
de FRANCE

À l'heure où nous écrivons, notre pays n'est pas encore sorti de la crise dite « des gilets jaunes » : crise révélatrice d'un malaise très profond et très ancien, qui engendre une grave défiance envers les responsables politiques.

Il serait à coup sûr très dommageable que cette situation délétère se prolonge. Mais chacun sent, plus ou moins confusément, que la sortie de crise sera difficile car les enjeux sont tout autres que conjoncturels : il en va de notre capacité collective

d'espérer et de bâtir l'avenir. Comme nous l'écrivions il y a deux ans, « *il faudrait être sourds ou aveugles pour ne pas nous rendre compte de la lassitude, des frustrations, parfois des peurs et même de la colère, intensifiées par les attentats et les agressions, qui habitent une part importante des habitants de notre pays, et qui expriment ainsi des attentes et de profonds désirs de changements. Il faudrait être indifférents et insensibles pour ne pas être touchés par les situations de précarité et d'exclusion que vivent beaucoup sur le territoire national* » [1].

Nous constatons que notre démocratie manque de lieux d'échange et de réflexion qui pourraient permettre l'émergence à une large échelle de suggestions positives élaborées ensemble. L'affaiblissement de nombreux partis politiques et un recul significatif de l'engagement syndical contribuent à ce déficit. Où nos concitoyens trouveront-ils des lieux appropriés pour ce travail si urgent ?

L'Église catholique dispose d'un maillage de milliers de paroisses, réparties sur l'ensemble de notre territoire et riches de la présence de multiples mouvements, aumôneries et associations de fidèles. Lieu de prière, en particulier liturgique, la paroisse est aussi par nature et par vocation la

« *maison de famille fraternelle et accueillante* » [2] pour tous et la « *famille de Dieu, fraternité qui n'a qu'une âme* » [3]. À ce moment de notre histoire, nous pouvons le montrer et apporter notre contribution pour aider notre société tout entière à surmonter la crise qu'elle traverse. Sans se substituer aux politiques, l'Église offre un espace pour faire grandir la fraternité.[...] Nous vous suggérons de transmettre vos réponses à vos élus. Votre évêque lui aussi sera heureux d'en être informé.

**Extrait du communiqué du Conseil permanent  
de la Conférence des évêques de France,  
le 11 décembre 2018**

[1] Conseil permanent de la Conférence des évêques de France, Dans un monde qui change retrouver le sens du politique, coédition Bayard-Cerf-Mame 2016, p. 12.

[2] S. Jean-Paul II, Exhortation apostolique Christifideles laici, 1988, n° 26.

[3] Vatican II, Constitution dogmatique sur l'Église Lumen Gentium, n° 28.

Entre le “ras-le-bol” de ceux qui n’y croient plus et se désintéressent de la vie publique, et ceux qui, pleins de colère, veulent renverser la table et se tourner vers les extrêmes, la marge de manoeuvre est de plus en plus étroite pour relégitimer la parole publique.

RETROUVER  
LE SENS DU POLITIQUE  
[www.eglise.catholique.fr](http://www.eglise.catholique.fr)